

Discours pour le jumelage.

Depuis de nombreuses années, Cobaty Marseille creuse son sillon dans la même direction.

Marseille, ville ouverte sur la Méditerranée, le défi à relever était tout tracé.

En 1996, sous la présidence de Bernard GUIBERT, mon ami et 1^{er} Vice-président, le thème retenu pour le congrès de Marseille était : « Le processus de Barcelone, un an après ».

Ce congrès avait vu la naissance de Cobaty Maroc et, sous l'impulsion de Michel DARNET, Président de Cobaty International, la création de la Commission Euroméditerranée avec, à sa tête, Jean-Yves PONS, toujours membre très actif de Cobaty Marseille et acteur majeur de ces 2^{èmes} Rencontres.

En 2002, ont suivi les Premières Rencontres Euroméditerranéennes, démontrant, s'il en était besoin, que Cobaty et, par conséquent, la grande famille de l'acte de bâtir, participaient à la création d'un espace de libre échange économique et culturel méditerranéen avec la mise en œuvre des projets Euroméditerranée.

Le Maroc a repris le flambeau avec l'inoubliable congrès de Marrakech qui a vu une participation spectaculaire et les liens se renforcer.

Cette liste est bien sûr incomplète et il faudrait y ajouter beaucoup de noms, membres très actifs portant bien haut cette idée Euroméditerranéenne, sans oublier nos amis Tunisiens qui se sont beaucoup impliqués dans cette préparation et nous ont si chaleureusement accueillis, Bernard Guibert et moi-même, le mois dernier à Tunis. Les Cobatystes Suisses n'ont malheureusement pas pu se libérer pour se joindre à nous ce soir.

Toutes ces énergies mises en synergie et décuplées par l'amitié aboutissent aujourd'hui à ce jumelage avec la Tunisie, les deux rives se rejoignent une fois de plus, les liens tissés se renforcent. C'est la volonté d'aboutir qui fait tomber les barrières et grandir cette amitié qui abolit les frontières et prouve que selon la formule de Cobaty « bâtir ensemble » est possible.

Je terminerai par cette citation de Baudouin 1^{er}, lors de l'inauguration de l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 : « La technique ne suffit pas à créer une civilisation. Pour qu'elle soit un élément de progrès, elle exige un développement parallèle de nos conceptions morales, de notre volonté de réaliser ensemble un effort constructif. » Inutile d'ajouter un commentaire !

Quand une poignée d'hommes du bâtiment s'est retrouvée dans l'Oflag XI à Osterode Am Hars pendant la seconde guerre mondiale et a décidé, pour maintenir l'espoir, de créer l'ébauche de ce qui est devenu Cobaty, ils avaient en eux la volonté de dépasser l'impossible.

Cela démontre bien que ce sont les femmes et les hommes de convictions qui depuis des décennies rendent possible ce qui, à l'origine, pouvait sembler n'être qu'une utopie et que, génération après génération, il se trouve toujours des Cobatystes pour répondre « présent », la cérémonie de ce soir élargissant encore le champ des possibles en est une démonstration éclatante.